

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 357

non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Février 1996

Les six fiches ci-dessous sont faites pour être détachées et classées par ordre alphabétique dans un fichier ad hoc, utile et facile à consulter.

«Chaque six mois»

«François Mitterrand avait mis un point d'honneur à faire publier, *chaque six mois*, un bulletin médical.»

Faute de français banale dans la presse romande, pensez-vous, et commise sous l'influence de l'allemand...

Erreur et surprise: cette phrase a été écrite dans une correspondance de Paris au «Journal de Genève» (17 janvier). L'auteur appartient à la rédaction du «Monde».

(Défense du français, n° 357, février 1996)

Stipuler

A propos du bulletin de santé semestriel qu'avait promis le président Mitterrand: «Une première dans les institutions françaises, qui ne *stipulent* aucune obligation en la matière» (Agence AP, 17 janvier).

En droit, stipuler signifie: énoncer comme condition (dans un contrat, un acte).

Sens courant: faire savoir expressément. Exemples: stipuler ses intentions; il est stipulé dans l'annonce qu'il faut écrire au journal.

(Défense du français, n° 357, février 1996)

Négation, s.v.p.!

Sous-titre dans une page consacrée aux finances de l'Etat vaudois: «*On y parle que* de gros chiffres bien terre à terre, mais c'est une mue culturelle que le service aborde aujourd'hui.» Ce serait «culturel» aussi d'écrire: on n'y parle que...

D'un correspondant de Paris (probablement trahi par la transcription téléphonique), à propos de la soirée du 10 janvier place de la Bastille: «*On entendait que* des musiques, lentes et méditatives...»

(Défense du français, n° 357, février 1996)

«Effectuer»

«L'automobiliste a *effectué* une embardée d'environ 200 mètres dans un tunnel»... Qu'est-ce qui retient un journaliste, en pareil cas, d'écrire que ce conducteur a fait une embardée?

«Effectuer» signifiait à l'origine mettre à effet, à exécution (effectuer une promesse). Sens moderne, selon le Petit Robert: «Faire, exécuter (une opération complexe ou délicate, technique, etc.).»

Mais «effectuer» est aujourd'hui un ridicule autant que prétentieux mot à tout faire.

(Défense du français, n° 357, février 1996)

Etats-Uniens

«Que pensez-vous, nous demande une lectrice étonnée, du terme d'Etats-Uniens employé récemment à la radio romande?»

Daté assez vaguement du XX^e siècle, ce mot a été enregistré dans les éditions successives du Petit Robert avec cet exemple du journal «La Croix» (1965): «Au sein de la communauté noire étasunienne»...

«Rare (parfois par plais.)», dit le Grand Robert de 1988, en justifiant le substantif Etats-Unien et l'adjectif états-unien(enne) par le besoin de précision. On peut en effet être américain sans être états-unien. «Étasunien» nous semble discutable.

(Défense du français, n° 357, février 1996)

Mettre aux prises

Les perles du service des sports de la radio romande:

En tennis: la finale de Bercy mettra aux prises Boris Becker à Pete Sampras. En hockey sur glace: «La finale mettra aux prises l'Allemagne à la Tchécoslovaquie»...

On dit:... mettra aux prises Becker et Sampras. Ou alors: opposera Becker à Sampras.

(Défense du français, n° 357, février 1996)